**« N’AYEZ PAS PEUR ! »** *(Jn 6/20)*

Il y a deux mois, il était à l’œuvre en Chine, maintenant il est aussi chez nous. Ce petit **coronavirus**, nous ne le voyons pas. Mais il rôde, cherchant qui dévorer. Il fait peur. La télé indique chaque jour les nombres de morts, de transferts de malades. Comme à des enfants, on répète de se laver régulièrement les mains. Nous devons rester confinés, cloitrés… Insidieuse**, la** **peur grandit** et nous rend méfiants de tout et de tous.

Il y a 2000 ans, les **Apôtres** eux aussi se terraient, se confinaient. Leur ami Jésus avait été arrêté, jugé, exécuté, enterré. Ils se demandaient quand ils seraient arrêtés et exécutés à leur tour. Certes, quelques **femmes** avaient osé braver l’interdit. Elles étaient sorties pour accomplir les rites funéraires, qui nous sont aujourd’hui interdits. Elles étaient revenues en courant, exprimant leur stupeur : le tombeau est vide ! Mais peut-on croire des femmes? Ne seraient-elles pas prises de délire ? Pierre et Jean vont quand même vérifier, pour éviter toute « fake news ». Ils constatent que les femmes ont dit vrai. Pierre n’en revient pas ; Jean commence à réaliser. Un peu plus tard, Marie de Magdala interroge le jardinier. A la voix de l’homme qui lui répond, elle reconnaît Jésus. Elle veut le prendre, le retenir, mais Il lui dit : « Ne me garde pas pour toi toute seule !»

Des semaines plus tard, les amis de Jésus quittent progressivement leur confinement ; prudents au début, ils vont se **réfugier** en Galilée, au bord du lac, loin de la ville. Il leur faut bien gagner leur vie ! Ils reprennent leur emploi de pêcheurs *(Jn 21).* C’est dans leur cadre de vie habituel, à leur travail, qu’ils vont rencontrer Jésus vivant. Il faudra encore du temps pour qu’ils admettent l’accueil des étrangers *(le centurion Corneille).* Ensuite ils se risqueront à partir vers d’autres pays. Ils le feront avec la Force de Pentecôte.

Aujourd’hui, le confinement que nous vivons est moins dangereux. Nous ne risquons ni la prison, ni l’exil, ni la mise à mort par le pouvoir en place. Mais **tant de peurs nous tenaillent** encore : Peur de la maladie, de la souffrance et de la mort, pour nous et surtout pour nos proches ; peur de notre propre vieillissement ; peur de souffrir de la faim, pour nous et les nôtres ; peur du lendemain ; peur du licenciement et du chômage ; peur des mauvaises rencontres ; peur des groupes sociaux que nous ne connaissons pas ; peur des immigrés, de leur langue et de leur culture ; peur des accidents, au travail ou sur la route…

En 2020, comme depuis 20 siècles, **Jésus ressuscité** nous rappelle : « Vous aurez à souffrir dans le monde. Mais courage ! **J’ai vaincu le monde**! » *(Jn 16/33)* « Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde. » (*Mt 28/20)*

*Paul Déroche, prêtre en retrait*

*5 avril 2020*